

Quartier Ste Marie.....	\$21,050 00
" St. Jacques.....	30,700 00
" Est.....	21,500 00
" St Louis.....	12,031 00
" St-Laurent.....	10,000 00
" St-Antoine.....	21,408 00
" St-Jean-Baptiste.....	9,451 00
" St-Denis.....	2,000 00
" Hochelaga.....	1,550 00
Mile End.....	2,350 00
Montreal Annexe.....	7,048 71
Ste-Cunégonde.....	54,922 54
St-Henri.....	15,340 88
Montreal Junction.....	5,724 02
	\$185,071 15
Semaine précédente.....	280,918 72
Ventes antérieures.....	8,467,882 80
Depuis le 1er janvier.....	\$8,933,872 67
Semaine correspondante. 1893.....	\$105,008 63
" " 1892.....	193,196 05
" " 1891.....	317,552 59
" " 1890.....	185,908 50
" " 1889.....	108,960 81
" " 1888.....	109,575 80
A la même date 1893.....	\$ 9,645,777 55
" " 1892.....	12,651,188 69
" " 1891.....	12,310,815 13
" " 1890.....	10,509,285 75
" " 1889.....	9,025,402 40
" " 1888.....	7,650,025 88

Les prêts hypothécaires ont beaucoup diminué. Les taux sont fermes. Il y a un prêt seulement à 5 p. c. pour \$3,000, et un à 5½ pour \$6,000. Les autres portent 6, 6½, 7 et 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$13,270
Assurances.....	10,000
Autres corporations.....	1,500
Successions.....	2,378
Particuliers.....	17,714
Total.....	\$ 44,867
Semaine précédente.....	81,822
Semaines antérieures.....	6,451,006
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$6,577,695
Semaine correspondante. 1893.....	\$118,772
" " 1892.....	76,370
" " 1891.....	372,500
" " 1890.....	82,265
" " 1889.....	118,585
" " 1888.....	48,947
A la même date 1893.....	\$7,863,553
" " 1892.....	7,870,710
" " 1891.....	6,521,241
" " 1890.....	5,068,694
" " 1889.....	4,729,148
" " 1888.....	4,045,160

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 15 décembre 1894.

Chez M. A. GENDRON,
architecte.

Rue Dorchester, coin Seymour.—Quatre maisons à 3 étages avec sous sol; façade en pierre.

Excavation, maçonnerie et pierre de taille, George Beaucage et Louis Vermette, fils.

Brique, Olivier Deguire.
Charpente et menuiserie, Labrecque & Mercure.

Chauffage, couverture et plomberie, Lessard & Harris.

Enduits, St Denis & Cie.
Peinture et vitrerie, Médéric Bouthillier.

Ouvrages en fer, The Canada Bridge & Iron Co.
Propriétaire, Peter Gillespie.

Notre Dame de Grâces.—Villa.
Excavation, maçonnerie et pierre de taille, F. Dufresne.

Charpente et menuiserie : Hector Mayer & fils.

Brique; Euclide Gauthier.
Peinture et vitrerie, M. Bouthillier.

Enduits; Descaries, Descaries & Beau-doin.
Plomberie, chauffage et couverture; Lessard & Harris.

Propriétaire, Abraham Rastoul.
St Henri.—Une écurie à 3 étages de 70 pieds sur 30.

Charpente et menuiserie, Damase Cyr.
Enduits, do.

Plomberie, chauffage et couverture, Jos Giroux.
Propriétaire, The Canada Pipe & Foundry Co, Wm Clendenning & Son.

NOTES

M. O. St Jean, architecte, demandera la semaine prochaine des soumissions pour la construction d'un presbytère pour la paroisse de St Mathias.

Il est probable que l'on construira, l'été prochain, un nouveau palais de justice à Sherbrooke.

La Buckingham Manufacturing Co., Buckingham, doit reconstruire sa fabrique de pulpe qu'un incendie vient de détruire.

M. Ernest Marceau, surintendant des canaux, demande des soumissions pour la reconstruction de la culée nord du pont tournant du canal, au village de Grenville. Plans, devis et formules à son bureau, No 1709 rue Notre-Dame; soumissions reçues jusqu'au 24 décembre; chèque accepté de \$200.

NOTES INDUSTRIELLES.

M. L. E. N. Pratte, le marchand de pianos bien connu, a acheté la fabrique d'orgues de Cornwall.

Une nouvelle compagnie s'organise pour acheter l'outillage de la Royal Corset Co de Sherbrooke, en liquidation forcée, et pour en continuer l'industrie.

La ville de Toronto offre une exemption de taxes pendant 10 ans à deux industries de Montréal qu'elle espère nous enlever; la Metallic Roofing Co et la Canada Mineral Wool Co.

Pendant les onze premiers mois de 1894, les mines du Cap Breton, ont exporté 1,110,000 tonnes de charbon; sur ce total, 891,000 tonnes appartiennent au syndicat Whitney et 220,000 tonnes à l'Association Générale des Mines.

Il existe parmi les manufacturiers de ferblanterie, depuis quelque temps, une association formée pour régulariser les prix. Pour commencer, l'association a unifié tous les escomptes à 80 p. c. Elle prépare une nouvelle liste de prix.

La ramie, nouvelle plante textile dont la fibre possède un lustre ressemblant à celui de la soie, est en passe d'entrer dans l'industrie pratique, grâce à la découverte d'un nouveau procédé de décortication qui en abaisse considérablement le coût de production.

M. L. J. Hérard, manufacturiers de coudes brevetés pour tuyaux de poêle vient d'intenter une action de \$10,000 contre la "Patent Elbow Company" pour empiètement sur ses droits d'inventeur. Il allègue que la compagnie emploie des machines dont il est l'inventeur et qui sont couvertes par ses brevets.

Le Petroleum Oil Trust, de Londres, est un syndicat organisé pour exploiter les sources de pétrole qu'il peut y avoir dans la Gaspésie. Ce syndicat, cessionnaire des droits de M. Chas. Lionais, cherche, nous écrit-on de France, à se procurer des capitaux en Europe. Il a toujours travaillé ici dans le plus grand secret et la seule information que l'on ait eu sur la richesse de son champ d'exploitation, est une couple de colonnes de réclames qu'il s'est fait faire dans le *Quotidien de Lévis*. C'est peut-être dans un but semblable de réclame qu'il vient d'acheter, dit-on, deux quais, au Bassin de Gaspé. Personne n'a encore vu le pétrole du syndicat.

Il a été question à plusieurs reprises de faire usage de l'aluminium pour la ferrure des chevaux. M. Japy a étudié cette question avec un soin tout particulier, et M. Risler en a dernièrement rendu compte à la Société nationale d'agriculture de France.

Voici les conclusions de cet important travail :

Une ferrure complète en aluminium pèse quatre fois moins que si elle était en fer. L'aluminium étant même allié à 10 p. c. d'un autre métal pour lui donner plus de résistance, la ferrure complète ne pèse jamais plus que le poids d'un fer ordinaire de derrière.

Les chevaux chausés ainsi s'aperçoivent de suite la différence du poids qu'ils ont à porter. On peut parfaitement s'en convaincre en ferrant avec de l'aluminium un cheval ayant les pieds sensibles et craignant de marcher défermé. En sortant de la forge avec ce nouveau protecteur de ses sabots, il aura la même appréhension que n'étant pas ferré; il n'osera pas poser ses pieds à terre; il faudra le forcer à avancer pour lui redonner son assurance habituelle.

Au fur et à mesure du développement de la corne, tous les fers s'ouvrent légèrement. Au bout de 30 à 60 jours, ils ont de ¼ à ½ de pouce de plus entre les deux éponges que lorsqu'on les a mis en place. Ce fait prouverait que la pression lente exercée par la poussée de la corne fait céder le métal par suite de sa malléabilité. Ce dernier continuant à épouser la forme naturelle du sabot, on peut en tirer parti pour empêcher bien des boiteries. Les chocs étant aussi mieux absorbés, l'aluminium peut rendre bien des services dans le traitement des maladies du sabot.

La durée moyenne d'une ferrure en ce métal, bien établie, peut varier de 40 à 60 jours, suivant la composition adoptée et suivant le travail donné par l'animal. Elle ne présente toutefois pas toute sécurité désirable, car le plus petit manque de soin dans sa fabrication change complètement sa résistance.